

D'avril 1945 à janvier 1947,

Etiemble dirigea à Alexandrie une revue « de critique et de littérature » : *Valeurs*, dont il publia au total sept numéros, le dernier, celui d'octobre 1946 à janvier 1947, étant double.

Redécouvrir aujourd'hui cette revue est une étonnante expérience. Si la couverture rouge et sobre date, par contre, le contenu est d'une étonnante prescience et qualité littéraire. Le comité de rédaction, au départ trois personnes, Etiemble, Jean Paulhan et Hussein Faouzi, auquel s'adjoindra par la suite, Jean Grenier, a su obtenir la collaboration de, plus grands écrivains de l'époque : Jules Supervielle, Max Jacob, Paul Nizan, Taha Hussein, T.W. Lawrence, Claude Roy, Mallarmé, Sartre, Henri Michaux, Roger Caillois, Henry Miller, Pierre Louÿs, Gide, Camus, Georges Shéhadé, Georges Henein, Marcel Arland, etc.

Aussi étonnant, l'acuité critique des comptes rendus : Sartre, Camus, Bernanos, Cohen, Tewfik el Hakim, Albert Cossery, Saint-John Perse, Emmanuel Roblès, Georges Dumézil, Maurice Druon, Denis de Rougemont, Virginia Wolf, Raymond Aron, André Maurois, André D'hôtel, Henri Bergson, Léon-Paul Fargue, Aragon, Georges Bataille, Thierry Maulnier, René Guénon, Maurice Nadeau, René Char, André Breton, John Steinbeck, Jacques Prévert, Pierre Jean Jouve, Roger Stéphane, etc. voient leurs œuvres, poèmes ou écrits, théâtre ou essais, analysés de

manière savante. Les critiques sont d'une tenue littéraire qui frappe par sa pertinence et sa qualité. Sur les bords de la Méditerranée, dans cette ville de culture qu'est alors Alexandrie, les auteurs internationaux, et spécialement français, sont mieux traités et compris qu'ils ne le sont vraisemblablement à Paris. Une rubrique cinématographique épisodique, des notules sur de multiples livres, quelques nouvelles du monde et surtout une très fouillée revue des revues complètent ces apports, qui s'enrichissent aussi d'une maison d'édition annexe publiant par exemple, les lettres de Max Jacob à Edmond Jabès, et des extraits de Marcel Proust. Et l'Égypte ? Hélas, à part ses principaux auteurs que sont Tewfik el Hakim, Taha Hussein, Georges Henein, Naguib Baladi, l'Égypte est malheureusement absente. On l'aperçoit au fil des pages dans les expositions dont la revue rend fidèlement compte, dans quelques textes anthropologiques savants, sur les faits et les légendes par exemples, ou l'art copte, quelques rares traductions de l'arabe. Mais la tonalité générale est celle d'une grande culture classique, à dominante française, extrêmement maîtrisée, dans l'analyse de laquelle se rejoignent tant les Français du Caire que les Égyptiens. Aussi bien on peut lire qu'en mars 1946 *La Revue Égyptienne* consacre alors un numéro hommage à André Gide. Esprit de l'époque, sans doute, dont *Valeurs* est alors, au-delà de sa qualité littéraire remarquable, un nouveau témoignage.